

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Recueil de tout soulas](#)[Collection](#)[Édition : 1562 - Recueil de tout soulas - Bonfons](#)[Item\[1562_Rectoutsoulas_Bon\] 234 Je ne voy rien si souvent que ses yeux](#)

[1562_Rectoutsoulas_Bon] 234 Je ne voy rien si souvent que ses yeux

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAutre.

Incipit non moderniséJe ne voy rien si souvent que ses yeux

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireBonfons, Jean

Date1562

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331696h>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 234

FoliotationM3r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

TOVT SOVLAS.

— *De Huietaïn présenté à vne dame
le lendemain de ces nopces.*

L E lendemain des nopces lon vint voir
Si l'espoulee estoit point encores morte,
Et si l'espoux auoit faict son deuoir,
Qui dict qu'ouy, & de ce s'en raporte
A son espouse, en priant qu'elle en porte
Vray tesmoignage, si par amytie,
Ne l'auoit faict six fois de bonne sorte,
Ouy bien (dict elle) mais i'en fis la moytie.

Autre.

I E ne voy rien si souuent que ses yeux,
Et ne les puis toutesfois retenir,
Ie ne voy rien en qui ie pense mieux,
Ne riens moins, dont me sçache souuenir,
Nature a faict en moy seul aduenir
Que de mon bien si mal il me souuienne,
Afin qu'absent ne me puisse tenir,
Que pour le voir soudain ne me reuienne.

De Autre.

C Elle qui voit son amy tout armé,
Fors la brayette, aller à l'escarmonche,
Luy dict amy: de paour qu'on ne noustouche
Aornez celà qui est le mieux aymé:
Quoy tel conseil doit il estre blasme?
Ie dis que non, car la paour la plus grande
Estoit de perdre, le voyant animé,
Ce bon morceau, dont elle estoit friande.

Dixain d'une dame delaissee de son amy.

M iij